

LE MARÉCAGE DE GRONDINES ET SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

Un milieu naturel unique en son genre



CONSERVATION
DE LA NATURE
CANADA



L'HÉRITAGE DU MARÉCAGE

L'agriculture a grandement modelé le paysage de la région et fait incontestablement partie de son patrimoine. Déjà, entre les années 1450 et 1520, un secteur de Deschambault était utilisé par les Iroquoiens, pratiquant l'agriculture de subsistance sur une ancienne terrasse marine connue aujourd'hui sous le nom de « site Masson ».

Ce sont les premières seigneuries, établies dans les années 1630, qui ont amorcé le développement agricole de la région. La construction navale et la foresterie deviennent par la suite des activités économiques d'importance. Les colons ont pu profiter de la richesse du territoire, notamment pour la chasse et la pêche. On dit que les anguilles pêchées à cette époque étaient la manne de l'habitant et qu'elles pouvaient être de la taille de la jambe d'un homme.

Bien que l'occupation humaine ait généré des changements sur le plan écologique, il est impressionnant de constater à quel point le marécage de Grondines et Sainte-Anne-de-la-Pérade est demeuré en bonne condition, une rareté à l'échelle de la province.

Le marécage de Grondines et Sainte-Anne-de-la-Pérade est modelé et influencé par les inondations journalières des marées du fleuve Saint-Laurent. Unique en son genre, il figure parmi les écosystèmes les plus riches et les plus vastes en bordure du fleuve. On y trouve une faune et une flore bien adaptées à ces conditions particulières.

Tous les terrains des marécages de Grondines et Sainte-Anne-de-la-Pérade sont privés. L'accès aux terrains protégés par CNC n'est permis que dans le cadre d'activités publiques organisées par l'organisme.



LES ÉCOSYSTÈMES DU MARÉCAGE DE GRONDINES ET SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE



LE MILIEU CHAMPÊTRE

Une variété impressionnante d'insectes, de petits mammifères et d'oiseaux dépendent de ces milieux qui leur offrent une source de nourriture abondante et un abri adapté à leur mode de vie. Certains oiseaux, tels que le goglu des prés, utilisent presque exclusivement le milieu agricole comme habitat de nidification. La juxtaposition du milieu ouvert avec les autres écosystèmes du secteur résulte en une biodiversité riche qui comprend aussi des espèces plus généralistes, tel le cerf de Virginie.

LE MARÉCAGE

On retrouve dans le marécage des espèces bien adaptées au balancement des marées. Dans certains secteurs, on peut observer de majestueux érables argentés croissant en bouquet sur un sol tapissé de fougères. La présence de chicots au diamètre imposant permet notamment à l'impressionnant grand pic d'y construire des nids.

LA RIVE DU FLEUVE SAINT-LAURENT

Le milieu riverain des marécages, avec les nombreux chenaux qui s'introduisent dans les terres, comprend plus de 30 km de rives, abritant un cortège d'espèces unique à l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent. Le littoral qui borde les marécages est une aire de concentration d'oiseaux aquatiques. Des oiseaux migrateurs viennent s'y reposer avant de poursuivre leur migration. Plusieurs oiseaux aquatiques, dont le canard noir, y séjournent pour la période de nidification.

NOUS CONNAÎTRE

Créé en 1962, Conservation de la nature Canada (CNC) est un organisme privé de bienfaisance, chef de file au Québec en matière de protection des milieux naturels en terres privées.

CNC mise sur un réseau de partenaires, animés par sa mission, pour conserver des sites remarquables abritant une faune et une flore précieuses, et ainsi les léguer aux générations futures.



MERCI À NOS PARTENAIRES



DES QUESTIONS ?

Contactez **Gabrielle Cauchon Déry**, coordonnatrice de projets | gabrielle.dery@conservationdelanature.ca, 581 741-9637

